

Maths- Art-pla- Français

I. A propos des photos “ shooting dans les jardins de Versailles “ de Pascal Wendel

A. Perspectives

- 1) Lire le document ci-dessous relatant l'historique et les règles de perspective centrale (Maths, Belin, 3^{ème})

LA PERSPECTIVE CENTRALE



La cité idéale (Baltimore, Walters Art Gallery, env. 1460-1500). Le bâtiment à la droite de l'arche rappelle le Baptistère de Florence (Italie).

C'est l'architecte italien Filippo Brunelleschi (1337-1446) qui, dans les années 1415-1417, a mis au point une expérience démontrant qu'une vue du Baptistère de Florence peinte en **perspective centrale** correspond exactement à ce qu'un spectateur voit lorsqu'il observe le monument réel d'un point précis de la ville. C'est ensuite l'architecte, peintre et savant Leon Battista Alberti (1404-1472) qui énonce les principes mathématiques de cette représentation, dans son traité *De la peinture* (1435).

Lorsque l'on représente un objet en perspective centrale, les lignes qui dans la réalité sont parallèles entre elles (et qui ne sont pas dans des plans parallèles au plan du tableau) sont des droites (les **lignes de fuite**) qui convergent en un même point, le **point de fuite** ou **centre de la perspective**. Ainsi, dans *La cité idéale* conservée à Baltimore (États-Unis), toutes les droites prolongeant le pavage du sol et les arêtes des bâtiments latéraux se rejoignent en un point. La représentation en perspective centrale est réaliste car elle permet de garder les proportions des objets dessinés.

2. “Gommer” le personnage de la photo ci-contre.

- a) Tracer 6 lignes de fuite sur la photo ci-contre. Où se trouve le point de fuite F ?
- b) Soient A, B, C, D les points placés sur la figure. Quelle est la nature du triangle AFB ? Mesurer l'angle FBC : Que vaut cet angle en réalité ?
- c) Que peut-on dire de (AD) par rapport à (BC) ? Justifier par une règle de perspective centrale citée dans le texte

Et que dire de (FA) et (FD) ?

Dans la réalité quelle est la position de ces droites ?

- d) Sachant que les claustra(treillis en bois) mesurent 1,5 m de haut, quelle est la hauteur des haies ?

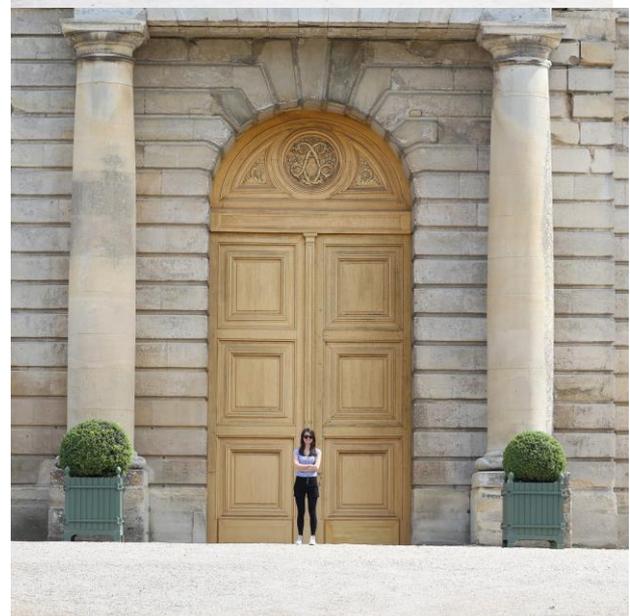
- e) Peut-on déduire la taille du personnage ? Expliquer



3. Sachant que le modèle mesure 1,66 cm , peut-on donner une approximation de la hauteur du portail, sur la photo correspondante ? Expliquer.

4. En mathématiques, on utilise plutôt la perspective cavalière.

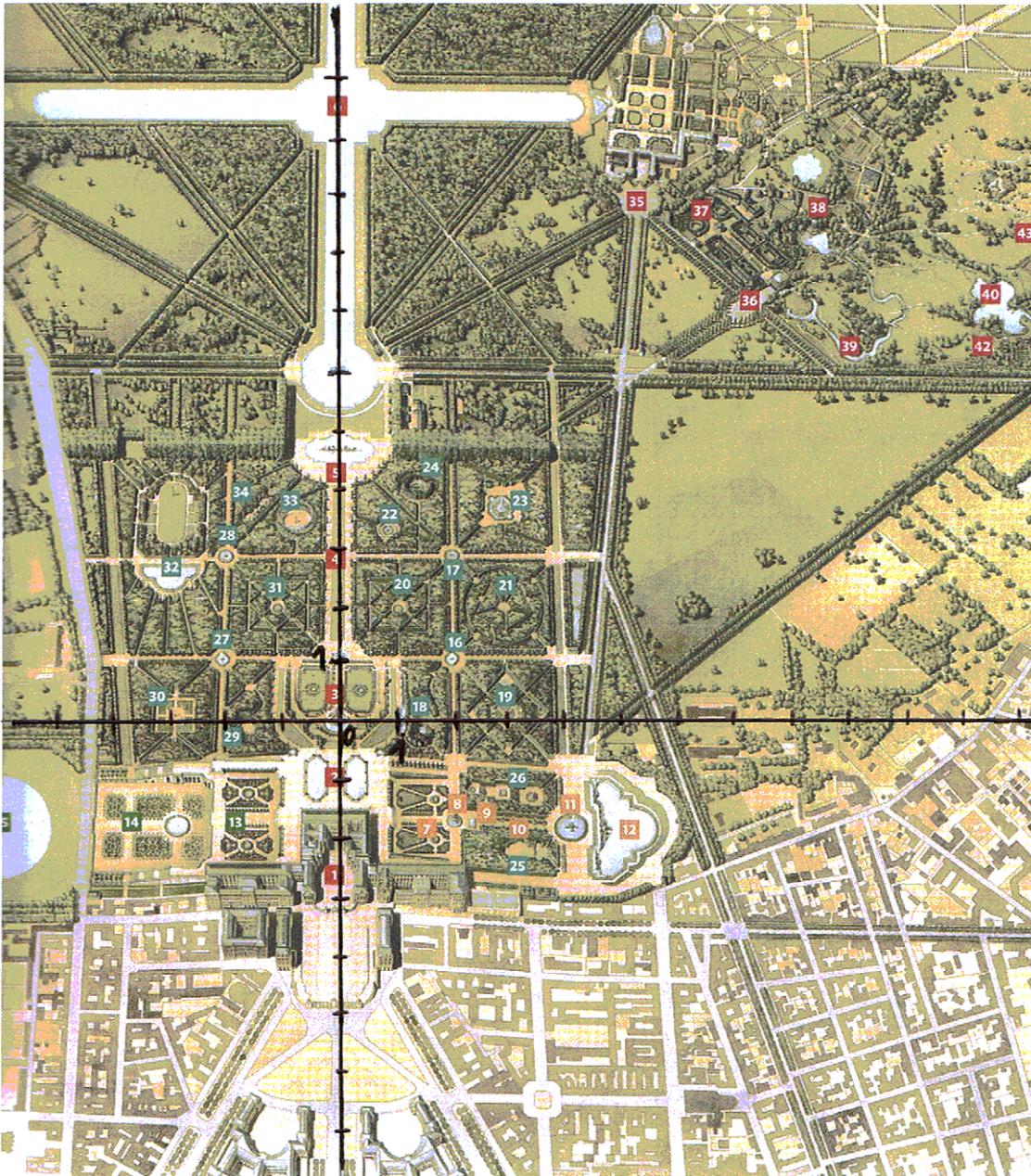
Tracer un cube de 5 cm de côté en perspective centrale puis en perspective cavalière(en fixant un angle de perspective au choix)



B. Repérage:

1. a) La photo avec les haies a été prise dans le bosquet de la Girandole, n° 31 . Le repérer sur le plan.
- b) Le portail en est un menant du bosquet de la colonnade à l'Orangerie, en dessous de l'escalier des Cent Marches. Le repérer sur le plan.
- c) Les statues de la photo sont installées au n°5 du plan. Devant quel bassin se situent-elles ?

2. a) Pour un repérage mathématique, précis, on opte pour un repère d'origine le bassin de Latone, et d'unités marqués sur le plan. Quadriller le plan au crayon à papier



- 1 LE CHÂTEAU
- LES JARDINS ET LE PARC
- DU CÔTÉ DE L'OUEST
- 2 Le parterre d'Eau
 - 3 Le parterre et le bassin de Latone
 - 4 L'Allée royale ou Tapis vert
 - 5 Le bassin d'Apollon
 - 6 Le Grand Canal
- DU CÔTÉ DU NORD
- 7 Le parterre du Nord
 - 8 La Pyramide
 - 9 Le Bain des nymphes
 - 10 L'allée d'Eau
 - 11 Le bassin du Dragon
 - 12 Le bassin de Neptune
- DU CÔTÉ DU MIDI
- 13 Le parterre du Midi
 - 14 L'Orangerie
 - 15 La pièce d'eau des Suisses

- LES ALLÉES ET LES BOSQUETS
- 16 Le bassin de Cérés ou de l'Été
 - 17 Le bassin de Flore ou du Printemps
 - 18 Le bosquet des Bains d'Apollon
 - 19 Le Rond vert et l'Île des enfants
 - 20 Le bosquet du Dauphin
 - 21 Le bosquet de l'Étoile
 - 22 Le bosquet des Dômes
 - 23 Le bosquet de l'Obélisque
 - 24 Le bosquet de l'Encelade
 - 25 Le bosquet de l'Arc de Triomphe
 - 26 Le bosquet des Trois Fontaines
 - 27 Le bassin de Bacchus ou de l'Automne
 - 28 Le bassin de Saturne ou de l'Hiver
 - 29 La salle de Bal ou bosquet des Rocailles
 - 30 Le bosquet de la Reine
 - 31 Le bosquet de la Girandole
 - 32 Le bosquet du Jardin du roi
 - 33 Le bosquet de la Colonnade
 - 34 La salle des Marronniers

- LE DOMAINE DE TRIANON
- 35 Le Grand Trianon
 - 36 Le Petit Trianon
 - 37 Le Pavillon français
 - 38 Le Belvédère
 - 39 Le temple de l'Amour
 - 40 Le lac
 - 41 La maison de la Reine
 - 42 Le moulin
 - 43 La ferme

b) Donner les coordonnées de la cour carrée (1) du château de Versailles, du bassin du dragon

C()

D()



c) En fait les photos ont été prises aux points de coordonnées $(0 ; 4,5)$, $(-0,5 ; 1,5)$, $(-2,7 ; -0,7)$. Retrouver les lieux et motifs des photos correspondantes.

3. Trouver deux explications à ne pas pouvoir tracer de ligne de fuite qui relie les têtes des statues sur la photo correspondante ? Comment les relier ? Le faire



C. Sculptures :

Lire les informations :

En marbre, en bronze ou en plomb, les sculptures des Jardins de Versailles ornent les allées, les bosquets et les bassins des jardins. Elles s'inspirent des légendes de la mythologie gréco-romaine ainsi que de l'histoire ancienne.

En 1661, alors qu'André Le Nôtre est chargé de la création et de l'aménagement des jardins de Versailles, Charles Le Brun supervise, avec son équipe de sculpteurs, l'installation des décors : fontaines, statues et vases. Œuvres originales ou copies de modèles antiques réalisées par les pensionnaires de l'Académie française de Rome, plus de 300 sculptures ornent les jardins. Des artistes tels que Girardon, Tuby ou Coysevox réalisent nombre de chefs-d'œuvre qui ont fait la renommée des lieux, complétés par la Grande Commande de Colbert. En effet, en 1674, le surintendant des Bâtiments, Arts et Manufactures passe une commande de 24 statues de marbre blanc, destinées à décorer le Parterre d'Eau.

Voir la vidéo sur la restauration d'une sculpture des jardins de Versailles

<http://www.chateauversailles.fr/decouvrir-domaine/jardins/la-nature-disciplinee/la-sculpture>

Quelle est l'œuvre dont la restauration est présentée ?

de quel sculpteur ?

Quelle est la technique de restauration utilisée ? dans quel but ?

D. Lecture livres de poche Annie Jay : « Complots à Versailles »

Le livre de poche jeunesse, collègue ISBN 978-2-01-322935-7

Annie Jay, est une lectrice insatiable, passionnée d'histoire. Elle rencontre un grand succès avec ses romans historiques, dans lesquelles elle exprime pleinement son talent d'auteur de jeunesse.

1676, Cécile ne cesse de critiquer les nobles. Mais le jour où elle est convoquée, avec son amie Pauline, à la cour du roi Louis XIV pour y devenir demoiselle d'honneur de la reine, tout change. Ensemble, elles sont aux premières loges pour observer les intrigues et manœuvres de cour. Gare au tourbillon des complots qui pourrait les entraîner bien malgré elles !

Fiche de lecture :

- 1) Précisez le nom de l'auteur et la date de publication
- 2) A quel genre littéraire cette œuvre appartient-elle ? Donnez au moins deux réponses
- 3) A quelle époque l'histoire se déroule-t-elle ? Quel roi règne alors sur le pays ?
- 4) Dites où l'action se passe (lieu principal). Citez au moins trois endroits précis différents
- 5) Précisez l'héroïne : sa situation familiale et son origine sociale
- 6) Résumer l'histoire
- 8) Avez vous aimé cette lecture ? Pourquoi ? Qu'avez vous appris ? (donnez au moins deux éléments)

II. A propos des « Trophées » de chasse de Justine and cow www.justineandcow.canalblog.com

1. Quels sont les matériaux utilisés pour les sculptures trophées ? et la technique utilisée pour les réaliser ?

2. a) Un point d'histoire : 1662 : Les séjours de Louis XIV à Versailles

Louis XIV vient chasser de plus en plus souvent à Versailles avec ses proches ou avec toute la cour. À la fin des années 1660, le roi décide de séjourner plus régulièrement à Versailles.

b) Un tableau très connu :

Adam Van Der Meulen montre ici Louis XIV chassant accompagné de sa Cour. C'est une scène de chasse à courre où l'on voit le cerf poursuivi par la meute de chiens, montrant la voie aux cavaliers. Les jours de chasse, Louis XIV choisissait les hommes de la Cour qui l'accompagneraient l'après-midi. C'était un honneur d'être invité par le roi.



Louis XIV et la Cour chassant en vue du château de Meudon , par François Adam Van der Meulen (atelier de), XVIIe siècle.
Huile sur toile, 0,77 x 0,68, Château de Versailles



c) Dans quel château de la Loire, élève-t-on encore des meutes de chiens ?

Ce château a inspiré un auteur de bande dessinée au personnage central très connu .
Lequel ?



III. A propos des sculptures « Ecriture » de Christian Fuchs



A. La série « écriture »

1. En quel matériau sont les sculptures ?
2. a) Estimer la masse de la grande sculpture
b) Qu'est ce qui donne un sentiment de légèreté aux œuvres ?
c) L'artiste a choisi de vendre ces petites écritures avec un prix au cm linéaire. Qu'en pensez-vous ?
Quel prix au cm auriez vous fixé ?
3. Qu'imaginez-vous écrit comme « mot » ?
Comment caractériseriez-vous cette écriture ?

B. L'artiste et son oeuvre

1. a) Lire le curriculum vitae de l'artiste :
Né à Turckheim en 1958, Christian Fuchs fait ses premiers pas artistiques par le biais de la peinture et du dessin.
Il se forme aux Arts Décoratifs de Strasbourg puis décroche un DEUG en arts plastiques à l'université. La rencontre avec Frédéric Schicke sculpteur colmarien, va bouleverser son itinéraire artistique : restaurant alors la façade ouest de la cathédrale de Strasbourg, il invite Christian Fuchs à rejoindre son équipe.
Pendant six ans, celui-ci va conjuguer son talent et sa passion pour l'histoire en redonnant vie aux figures de grès qui veillent sur le monument depuis des siècles. Très sensible au travail des anciens, le restaurateur part en quête du geste précis de l'homme du Moyen Age, doublant son travail d'une recherche documentaire en bibliothèque. Il s'attaque à la cathédrale de Metz, après un détour prestigieux par le château de Versailles et la place de la Concorde à Paris, où il a restauré la statue de la Ville de Strasbourg.
Mais Christian Fuchs possède aussi un univers personnel, qu'il ne cesse d'exprimer à travers la sculpture. La quête du volume juste, abstrait ou figuratif, l'habite en permanence. Sculpteur-poète, Christian Fuchs a obtenu la médaille d'argent des Métiers d'Art de l'Académie d'Architecture.

b) Que peut-on relever dans le CV en lien avec les pistes explorées à propos des photos « shooting à Versailles »

Hier matin, deux niches orphelines de la façade du palais U ont retrouvé leurs locataires respectives, Argentorata d'un côté, Germania, de l'autre, se posent dans un contexte très différent de leur arrivée dans les années... 1880.

Après l'annexion de l'Alsace par l'Empire allemand, en 1871, la ville de Strasbourg et son urbanisme deviennent un enjeu d'intégration du territoire au Reich. Le palais universitaire, construit entre 1879 et 1884 constituera le cœur du nouveau campus implanté dans le nouveau quartier allemand, la Neustadt. L'architecte Otto Warth dote notamment son temple du savoir de style néo-Renaissance de 36 statues en pied d'hommes de lettres et de sciences. Ces derniers surplombent tout le pourtour du bâtiment. Sur la façade, Luther, Leibniz, Kepler, entre autres, ont côtoyé dès le début deux fort belles dames, installées dans leur niche respective au premier étage. Germania, personnification de l'Allemagne, porte une imposante couronne impériale, mais n'est armée que d'un parchemin sans inscription. À hauteur égale, de l'autre côté de l'entrée du palais, Argentorata, personnification de la ville de Strasbourg, est placée au même niveau. Comme si le vainqueur des batailles de 1870 n'avait pas voulu en rajouter dans l'humiliation.

Germania en miettes

Reste qu'en 1920, Germania personnifie le Boche qu'on vient de bouter hors du territoire. Elle est décapitée, puis réduite en miettes par des étudiants revancharde. Entre 1939 et 1945, le « Boche » est de retour. Argentorata disparaît, corps et biens... « Les seules traces qu'on a gardées, sont des cartes postales de l'ensemble du bâtiment, avec la place au premier plan », raconte le sculpteur Christian Fuchs, chargé par la Fondation de l'Université de Strasbourg de recréer la Strasbourgeoise. En zoomant sur la sculpture, on peut reconnaître une silhouette au léger déhanché, une couronne à créneaux (un classique pour la représentation des villes) et un livre ouvert dans sa main droite.

Symbole de la réconciliation franco-allemande

« C'est un cas de figure idéal pour le sculpteur chargé d'une reconstitution : un cadre général et un peu de liberté d'interprétation », souligne Christian Fuchs. Au pied de la pile de livres sur laquelle s'appuie sa belle en calcaire de Bourgogne, il a gravé le blason de Strasbourg. Apport didactique aux générations futures d'étudiants qui passeront par là. De son côté, un autre sculpteur installé en Alsace, Patrick Berthaud, a redonné forme à une Germania certainement plus fidèle au modèle d'origine, puisqu'on en possède une photo de bonne qualité. Mais là encore, reproduire les drapés, le soin originel apporté à l'anatomie du sujet, a requis des heures de travail et un talent certain.

Hier matin, un engin de levage a hissé les deux statues vers leur domicile définitif. Elles ont été ensuite occultées en attendant l'inauguration officielle avec les donateurs ayant permis leur « retour ».

L'Université de Strasbourg ne célèbre pas, dans ce revival, un attachement quelconque au passé. Mais l'occasion était belle de faire de cet ensemble un symbole actuel de la réconciliation franco-allemande. Les délais de réalisation des œuvres ont empêché leur inauguration en 2013, pour le cinquantième anniversaire du traité de l'Elysée. Le centenaire du début de la Grande Guerre n'est pas une mauvaise année non plus pour marquer l'amitié entre les peuples. ■

MARIE-SOPHIE KORMANN



Argentorata arbore une coiffe en « donjon » ceinte d'une couronne de laurier.

2. Lire l'article des DNA du 18 janvier 2014 :
Quelle sculpture a restauré Christian Fuchs ?
Que représente-elle ?
De quel style de sculpture s'agit-il ? de quelle époque date la sculpture originale ?
Quelle est la technique de restauration ?
Avec quel matériau ?
Où est installée la sculpture ?
Dans quelles conditions la sculpture originale a-t-elle disparu ? Pour quelle date anniversaire a-t-elle été commandée au sculpteur C. Fuchs ?



3. Visionner la vidéo : <http://france3-regions.francetvinfo.fr/alsace/2013/12/13/les-statues-germania-a-et-argentorata-en-cours-de-restauration-pour-etre-reinstallees-strasbourg-376773.html>
Quelles recherches ont permis d'en savoir plus sur la sculpture originale ?



Histoire de l'art- musique

IV. A propos des Tableaux « détournements » de Francis Fritsch

www.francis-fritsch.fr

A. La Joconde huile sur toile 61x50 cm :

1. Etude Histoire de l'art d'une des œuvres originales ayant suscité un détournement par un artiste.

Fiche par exemple voir <http://data0.eklablog.com/cenicienta/perso/histoire> des arts/fiches prep/fiche de prep
-la joconde – leonard de vinci.pdf

2. Trouver sur internet bien d'autres détournements de la Joconde
identifier les styles

2. Lire ce qu'écrit l'artiste à propos de sa démarche

Joconde bleue: copie de Lisa Del Giocondo sans détournement.

Dominantes chaudes puis exercice en chromatisme froid après lecture d'un extrait du traité des couleurs de Goethe: le bleu éloigne!., De Vinci a rapproché son sujet par rapport aux portraits flamands et j'ai voulu suggérer quelque chose de la ligne bleue des Vosges .

Porté par mon appétence, à cette époque pour les trompe-l'œil, j'accroche au décolleté de Mona un billet de 50 euros ,montant d'une "passe" tarifée, en teinte complémentaire et qui rappelle l'une des multiples hypothèses planant sur l'identité de la dame, épouse ou courtisane...Prostitution des corps , exhibition dans l'art : la relation si privée de Léonard avec Mona, petite peinture sur bois de peuplier, exhibée dans une froide cage de verre , jetée en pâture aux milliards d'yeux qui en font leur tea-time au Louvre.

Voir <http://musee.louvre.fr/oal/joconde/indexFR.html>

3. Comment détourneriez-vous la Joconde ? Expliquez ou dessinez à partir du tableau original



B. Le verrou de Fragonard revisité huile sur toile 81x65 cm

1. Explications du tableau original :

Informations : <http://www.louvre.fr>

Le tableau a été acquis par le Louvre en 1974. Fragonard l'exécuta pour le marquis de Véri

Un sens caché ?

A première vue, *Le Verrou* représente une scène galante comme Fragonard en a tant peint : une femme qui résiste faiblement aux ardeurs amoureuses de son amant. Mais à y regarder de plus près, certains détails intriguent. En effet, si l'homme verrouille la porte, pourquoi la chambre est-elle déjà dans un désordre « qui indique le reste du sujet » ? Dans ce contexte, certains objets dévoilent leur symbolique érotique : la chaise renversée (jambes en l'air), le vase et les roses (deux allusions au sexe féminin), le verrou (référence au sexe masculin), et surtout le lit, qui occupe toute la moitié gauche de la composition. Ses formes en font l'acteur principal de la scène, et son désordre apparent donne corps à la pulsion sexuelle des personnages.

Ensuite, les interprétations divergent. *Le Verrou* symbolise la tentation d'Eve (la pomme posée sur la table prend alors tout son sens) qui, dans la tradition chrétienne est associée parfois à la Nativité.

Le signe d'une évolution stylistique

Simple scène de genre, dans l'esprit grivois de l'époque Louis XVI, ou tableau d'histoire moralisant ? *Le Verrou* bouleverse, intentionnellement, la hiérarchie des genres. Quelque soit le sens qu'on lui prête, le tableau est en rupture avec la production antérieure de Fragonard. Il le peint après 1774 et un second séjour en Italie qui revivifie son inspiration. Après l'échec d'une commande prestigieuse que lui avait refusé la comtesse du Barry, Fragonard souhaite démontrer sa capacité d'adaptation face aux évolutions du goût et à la percée du style néoclassique de Vien et de Pierre. Dans une composition épurée, il réinterprète l'art hollandais, en particulier celui de Rembrandt, en adoptant une facture plus lisse, faïencée, une palette restreinte, des formes adoucies par l'utilisation du *sfumato* mais modelées par un puissant clair-obscur, qui confèrent à ses œuvres tardives une gravité et une poésie nouvelles.



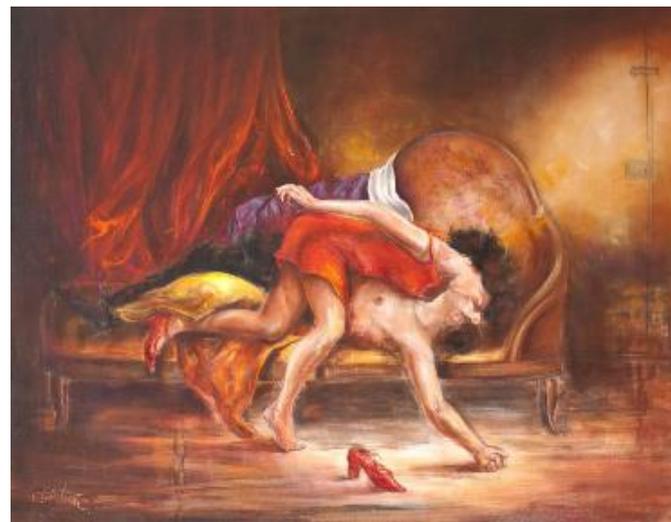
2. Comparer les deux tableaux

Quels sont les éléments de la scène qu'a conservé le peintre F. Fritsch ?

Il manque un élément important dans le tableau , lequel ?

Par quel objet au premier plan a t il été remplacé ?

En quoi le tableau détourné est-il plus moderne ?



3. Autres détournements de l'œuvre, dans d'autres domaines

« 1990 – 2007 : à chacun son Fragonard » d'après le livre Fragonard Regards/Croisés éditions Mengès

Associer les images et les artistes et titres :

A. Annie Leibnitz French twists , photographie Vogue (éditions américaine) mai 2004 Gisle Bündchen et Gérard Depardieu

B. Cristian Leiber, photo prise sur la scène de l'opéra de paris. Il faut qu'une porte de Jiri Kylian 2004 Aurélie Dupont et Manuel Legris

C. Stéphane Lallemand Télécran du Verrou 1990 Télécran 20x24 cm Strasbourg collection de l'artiste

D. Miss Tic, le Verrou 2000 Pochoir, Paris XX e arrondissement

E. Publicité Yves Saint Laurent par Mario Sorenti en 1999 (parmi une campagne de pub inspirée de tableaux célèbres , voir <http://www.wicked-halo.com/2011/04/yves-saint-laurent-artistique.html>)

1.



2.



3.



4.

5.



Qqs précisions d'après le livre Fragonard Regards/Croisés éditions Mengès

- Miss Tic bombe en 2000 dans les rues du Xxe arrondissement de Paris une vingtaine de pochoirs d'après les maîtres en ayant conscience des risques qu'elle encourt si elle est prise sur le fait et sachant que ses œuvres seront tôt ou tard vouées à disparaître. L'objectif de l'artiste est de traduire du mieux Le Verrou dans le médium qui est le sien.

-Assez naïvement, on s'attendrait à trouver dans l'art d'aujourd'hui une profusion d'actualisations des scènes friponnes du peintre Fragonard de la ville de Grasse, mais à l'ère où tout est montré et plus encore, les représentations du « petit poète de l'art d'aimer » et de « l'amour galant, païen, badin » que le Goncourt voyait en Fragonard paraissent sans doute trop sage à moins qu'elles ne soient trop subtiles ? pour inspirer beaucoup. Les artistes qui depuis une quinzaine d'années se réfèrent à ses peintures, dessins, se scindent en deux grandes catégories : ceux qui sont avant tout séduits par la valeur iconique et conceptuelle de ses compositions, par leur statut de chef d'œuvre et ceux dont le travail témoigne d'emblée de la profonde fascination qu'exercent en eux le maître de Grasse, l'originalité et la diversité de son inspiration, la virtuosité de son métier et la sensualité de sa palette. Quoi qu'il en soit, les œuvres qui retiennent l'attention de ces créateurs font, de la part de ces derniers, l'objet d'une appropriation, d'une réflexion et de la formulation d'un commentaire tendant à les positionner vis à vis de celle ci.

Ainsi voici la démarche de Francis Fritsch pour son travail sur le tableau « le Verrou » :

Le verrou : inversion de la diagonale de la composition par rapport à l'original... rapport à l'horizontal ...quelques siècles plus tard et quelques instants après le baiser inaugural , démonstration plus contemporaine du désir ...la femme prend le dessus des dessous , l'homme perd la main et s'abandonne! Ai choisi d'oublier la pomme d'Adam pour la chaussure de la nouvelle Eve .

Compléments : Comparaison à une autre œuvre de Fragonard

LE VERROU,

JEAN-HONORÉ FRAGONARD, 1777, huile sur toile, 74 x 94 cm, Paris, musée du Louvre.

L'ADORATION DES BERGERS,

JEAN-HONORÉ FRAGONARD, vers 1775, huile sur toile, 74 x 94 cm, Paris, musée du Louvre.

En 1777, *Le Verrou* de Fragonard révolutionne l'érotisme en peinture, car il élève une scène galante au niveau de la peinture sacrée. Il s'agit en effet d'un pendant à *L'Adoration des bergers*, commandé par le marquis de Veri. Avec cette toile religieuse, notre peintre de boudoir avait prouvé qu'il était capable de réaliser des sujets sérieux. Le marquis s'attendait donc à une autre scène biblique. Mais non : ce sera *Le Verrou*, une scène d'alcôve ! Jamais on ne s'était permis un tel rapprochement entre l'amour sacré et l'amour profane : à l'innocence de l'Enfant dans la scène religieuse, il confronte l'image du péché dans la scène d'alcôve ; au duo formé par la Vierge et l'Enfant, il réplique par un couple d'amants ; à *L'Adoration des bergers*, il répond par la passion charnelle du jeune homme, et il donne le même éclairage aux deux toiles ! Cette diagonale de lumière crue, qui illumine la pureté de l'Enfant, éclaire dans *Le Verrou* les intentions impures de l'homme. Il joue avec les mêmes ombres, révélant ici le bœuf et les anges, symboles de la scène céleste, et là la pomme, symbole du péché... Cette juxtaposition d'une scène de désir et d'une scène biblique ouvre une ère nouvelle : l'érotisme n'est plus l'apanage des dieux antiques. Il existe aussi entre un homme et une femme.

JEAN-HONORÉ FRAGONARD
5 avril 1732 Grasse -
22 août 1806 Paris

Peintre de genre français, il a 6 ans quand sa famille s'installe à Paris. Il y commence très tôt son apprentissage et entre à 14 ans dans l'atelier du peintre François Boucher. En 1752, il obtient le grand prix de l'École royale, et part pour l'Académie de France à Rome. De retour à Paris, il est reçu à l'Académie en 1765. Rapidement, le genre érotique lui apporte le succès et la fortune, mais celle-ci lui est retirée à la Révolution. Il est toutefois nommé conservateur du musée du Louvre par l'Assemblée constituante de 1789, mais expulsé en 1805 par décret impérial. Une congestion cérébrale l'emporte l'année suivante.



4. Un clip vidéo de chanson :

Regarder le **clip de la chanson « Tableau de chasse » de Claire Diterzi sur Youtube**

- a) Que peut-on trouver comme liens avec des œuvres de l'exposition dans le conteneur ?
- b) Quelle est l'introduction musicale de la chanson ?
- c) Pourquoi Claire Diterzi a-t-elle fait parler d'elle en 2010 ?
- d) Qu'est représenté sur la pochette de son album : « Salon des refusés »
- e) Que signifie « salon des refusés ? »

f) Voici les paroles de la chanson : « Tableau de chasse »

Danse avec moi
Poupée de crinoline
Deviens ma proie
Libertine

Vierge aux abois
Va et viens
Défais-moi donc ce lit à baldaquin
Qu'en deux temps trois mouvements
L'on badine

Refrain : Sonnez l'hallali
Sonnez ma mise à mort
Sonnez l'hallali
Sonnez ma mort

Sous mes verrous
Tu perdras ta vertu
Précieux atout
Ridicule

Sous mes yeux verts de galant
Délace-moi ce balconnet de soie
Que l'on morde enfin
Ton fruit défendu

Refrain

Danse avec moi
(Passacaille ou gavotte et rigodon)
La mazurka
(Gigue ou chaconne ou menuet)
Dans mon théâtre
(Au parfum de sang, coureur de cotillons)
De lèvres ce soir
(Je serai ton nouveau trophée)

Relever le registre lié au tableau de Fragonard d'une part et de l'autre celui lié aux trophées de chasse

- g) Que signifie l'expression : « sonnez l'hallali » ? quel est son origine ?



B. Le peintre transformé en grenouille huile sur toile 55x46 cm

1. **Tableau original** : *Femme se baignant dans une rivière* (1654) par Rembrandt
National Gallery, Londres.

Ce petit (62 x 47 cm) tableau (huile sur bois) plein de tendresse, peut-être une esquisse pour un tableau religieux, représente vraisemblablement Hendrickje Stoffels, la dernière compagne de Rembrandt.



Le modèle est probablement Hendrickje Stoffels (de 1625/6-63) qui a vécu dans le ménage de Rembrandt depuis 1649 jusqu'à sa mort. Elle est devenue sa concubine et a porté une fille, Cornelia, qui a été baptisée sur le 30 octobre 1654 (l'année de cette peinture).

Il a été suggéré que la somptueuse robe rouge sur la rive indique que la peinture pourrait être un croquis pour une image religieuse ou mythologique. Le modèle pourrait être une héroïne de l'Ancien Testament, comme Susanne ou Bathshebé, ou la déesse Diane, se baignant espionnée par des hommes. Il n'y a cependant aucune preuve convaincante.

Le traitement de la peinture est exceptionnellement spontané. L'image apparaît non finie dans plusieurs parties, par exemple, dans l'ombre de l'ourlet de la chemise levée, le bras droit et l'épaule gauche, mais Rembrandt l'a trouvé suffisamment fini et s'en est trouvé satisfait puisqu'il a signé et daté.



2. Les explications de l'artiste sur son tableau :

Bethsabée au bain : Si le prétendant est transformé en grenouille, autant que, de sous sa couronne, il observe Bethsabée en contre-plongée...l'animal a beau être à sang froid.

3. La grenouille

Dans les contes, un prince ou une princesse ou une magicienne bienfaitrice, transformés en grenouille (ou crapaud) par le sortilège d'un magicien ou d'une fée attendent qu'on les délivre de leur sort, en général par un baiser.

a) Lire le conte **Le Roi Grenouille, conte des frères Grimm.**

Il y a fort longtemps, quand les enchantements existaient encore, vivait un roi dont les filles étaient toutes belles. La plus jeune était si belle que le soleil lui-même, qui en a cependant tant vu, s'étonnait chaque fois qu'il illuminait son visage. Non loin du château du roi se trouvait une grande forêt sombre ; et dans cette forêt, sous un vieux tilleul, il y avait une fontaine. Quand il faisait chaud, la fille du roi partait dans le bois et s'asseyait au bord de la source fraîche ; puis quand elle s'ennuyait, elle prenait sa balle en or, la jetait en l'air et la rattrapait : c'était là son jeu favori.

Mais il arriva une fois qu'elle manqua la balle, qui tomba sur le sol, roula tout droit dans la fontaine et disparut : l'eau était si profonde qu'on ne voyait pas le fond. La jeune fille se mit alors à pleurer, à pleurer de plus en plus fort.

Alors qu'elle gémissait ainsi, quelqu'un lui cria :

– Pourquoi pleures-tu, princesse ? Tes larmes attendraient une pierre.

Elle regarda autour d'elle pour voir d'où venait la voix et aperçut une grenouille qui tendait hors de l'eau sa grosse tête affreuse.

– Ah ! c'est toi, vieille barboteuse ! lui dit-elle. Je pleure ma balle d'or qui est tombée dans la fontaine.

– Cesse donc de pleurer, dit la grenouille. Je vais t'aider. Mais que me donneras-tu si je te rapporte ton jouet ?

– Tout ce que tu voudras, chère grenouille : mes habits, mes perles, mes diamants et même la couronne d'or que je porte sur la tête.

– Je ne veux ni de tes habits, ni de tes perles, ni de tes diamants, ni de ta couronne. Mais si tu acceptes de m'aimer, si tu me prends comme compagne, si je peux m'asseoir à ta table, à côté de toi, manger dans ton assiette, boire dans ton gobelet et dormir dans ton lit, si tu me promets tout cela, je plongerai au fond de la source et te rapporterai ta balle d'or.

– D'accord ! je promets de t'accorder tout ce que tu veux, si tu la retrouves.

Mais en disant cela, elle pensait : « Elle vit là, dans l'eau, avec les siens. Comment pourrait-elle devenir la compagne d'un être humain ? »

Dès que la grenouille eut obtenu sa promesse, elle mit la tête sous l'eau, plongea et réapparut peu après en tenant la balle entre ses lèvres. La fille du roi fut folle de joie. Elle prit la balle et partit en courant.

– Attends ! Attends ! lui cria la grenouille. Emmène-moi avec toi ! Je ne peux pas courir aussi vite que toi !

Mais la jeune fille, qui se dépêchait de rentrer au château, ne l'écoutait pas et oublia bien vite la pauvre grenouille.

Le lendemain, tandis que la princesse était à table avec le roi et toute la cour et qu'elle mangeait dans sa belle assiette d'or, on entendit quelque chose qui montait l'escalier de marbre en faisant : splitch ! splatch ! splitch ! splatch ! Puis on frappa à la porte et une voix dit :

– Fille du roi, la plus jeune, ouvre-moi !

La princesse alla voir qui était là et quand elle ouvrit la porte, elle aperçut la grenouille. Elle referma alors bien vite et retourna à table, très inquiète. Le roi vit que son cœur battait fort et il lui demanda :

– De quoi as-tu peur, mon enfant ? Y aurait-il un géant derrière la porte, qui viendrait te chercher ?

– Oh ! non, répondit-elle, ce n'est pas un géant, mais une vilaine grenouille.

– Et que te veut cette grenouille ?

– Ah ! cher père ! Hier, alors que j'étais au bord de la fontaine et que je jouais avec ma balle d'or, celle-ci tomba dans l'eau. Cette grenouille me la rapporta, et je promis en échange de l'accepter comme compagne. Mais je n'imaginais pas qu'elle quitterait sa fontaine. Et voilà qu'elle est là dehors et veut venir auprès de moi.

On frappa en effet une seconde fois à la porte et une voix dit :

« Fille du roi, la plus jeune, ouvre-moi !

As-tu oublié ce que j'ai fait pour toi ?

As-tu oublié ce que tu m'as promis

Lorsque tu pleurais tant, hier, près du puits ? »

Le roi dit alors :

– Il ne faut jamais s'engager à la légère. Quand on fait des promesses, il faut les tenir. Va lui ouvrir.

La jeune fille obéit à son père. La grenouille entra et la suivit en sautillant jusqu'au pied de sa chaise.

– Prends-moi auprès de toi ! demanda-t-elle alors.

La princesse hésita, mais le roi lui donna l'ordre d'obéir. Quand la grenouille fut installée sur la chaise, elle demanda à monter sur la table. Et quand elle y fut, elle dit :

– Approche ta petite assiette d'or, pour que je puisse manger avec toi.

La jeune fille approcha son assiette à contrecœur. La grenouille se régala ; quant à la princesse, chaque bouchée lui restait en travers de la gorge. À la fin, la grenouille dit :

– Allons, j'ai assez mangé et je suis fatiguée. Conduis-moi dans ta chambre et prépare ton lit de soie, pour que nous allions nous reposer ensemble.

La fille du roi se mit à pleurer ; elle avait peur de toucher la peau froide de la grenouille. Et maintenant, celle-ci allait dormir dans son petit lit tout propre ! Mais le roi se fâcha et dit :

– Tu n'as pas le droit de mépriser celle qui t'a aidée quand tu étais dans le chagrin.

La princesse saisit alors la grenouille entre deux doigts, la monta dans sa chambre et la déposa dans un coin. Quand elle fut couchée, la grenouille sauta près du lit et dit :

– Prends-moi auprès de toi, sinon je le dirai à ton père.

La princesse se mit en colère. Elle prit la grenouille et la lança de toutes ses forces contre le mur, en s'écriant :

– Comme ça au moins tu dormiras, affreuse grenouille !

Mais en retombant sur le sol, la grenouille se transforma en un beau prince au regard amoureux. Il lui raconta qu'une méchante sorcière lui avait jeté un sort dont seule la princesse pouvait le libérer. Puis il lui dit qu'ils partiraient tous deux le lendemain pour son royaume. Ils s'endormirent alors l'un à côté de l'autre.

Le lendemain matin, une voiture arriva, attelée de huit chevaux blancs. Ils avaient des plumets² blancs sur la tête et leurs harnais³ étaient d'or. À l'arrière se tenait le valet du jeune roi, le fidèle Henri. Il avait eu tant de chagrin en voyant son seigneur transformé en grenouille qu'il s'était fait ceinturer la poitrine de trois cercles de fer pour que son cœur n'éclatât pas de douleur. Le fidèle Henri fit monter les jeunes gens dans la voiture et reprit sa place à l'arrière, tout heureux de voir son maître libéré du mauvais sort. Quand ils eurent roulé un certain temps, le prince entendit des craquements derrière lui, comme si quelque chose se brisait. Il tourna la tête et dit

– Henri, j'entends la voiture qui se brise !

– Non, maître, mon seigneur, ne craignez rien

C'est la joie qui me libère des liens

Dont je m'étais cerclé le cœur

Pour contenir ma douleur

Le jour où cette horrible fée

En grenouille vous a transformé.

Deux fois encore on entendit des craquements et le prince crut à nouveau que la voiture se brisait. Mais ce n'était que les cercles de fer du fidèle Henri, heureux de voir son seigneur délivré.

1 Barboter : s'agiter dans l'eau ou la boue.

2 Plumet : bouquet de plumes qui sert d'ornement, de décoration.

3 Équipement des chevaux.

b) Est ce un baiser qui a délivré le prince de son sort ?

c) Découper le texte en mettant en évidence sa structure

d) Choisir une fable de Jean de la Fontaine avec une grenouille et la réciter:

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf (Livre I, fable III),

Les deux Taureaux et une Grenouille (Livre II, fable IV)

Le Lièvre et les Grenouilles (Livre II, fable XIV)

Les Grenouilles qui demandent un Roi (Livre III, fable IV)

La Grenouille et le Rat (Livre IV, Fable XI)

Le Soleil et les Grenouilles (Livre VI, fable XII)

C. Art pla – Français – Anglais

V. A propos des peintures de Sophie Bassot www.sophie-bassot.fr

1) Série « Green » technique : pigments et acryliques

- A votre avis, que représente la série Green ?
- Quelles autres œuvres exposées dans le conteneur se marient bien avec cette série ?
- En quoi le travail est-il différent ? dans la technique et le rendu ?
- Trouver le support papier utilisé

f) Lire la source d'inspiration de l'artiste pour ces tableaux :

« MES GREENSSérie acrylique sur toile

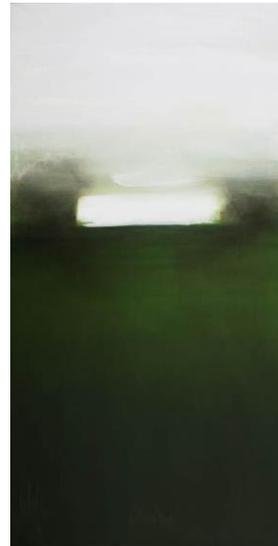
Il était 7h30, comme chaque fois, elle était assise à côté de moi son cartable sur ses genoux. Chaque matin c'était la même chose, le même rituel, le même chemin, les mêmes champs, les brumes et les brouillards.

Plus j'avancais dans le temps, plus je reconnaissais chaque trou, chaque bosse de cet endroit, je savais tout de ces champs....

Et un jour ils sont apparus ! Tous ces verts sont arrivés à moi. Perceptible, il ne fallait plus que les toucher, les caresser, les faire vibrer....

C'est comme cela qu'ils sont nés au bout du cheminDe l'école

Mes vertsMes greens ! »



Qu'est ce qui retient votre regard sur le chemin de l'école ?.....

g)L'artiste :

« Sophie, il faut la rencontrer. Ses toiles, il faut les voir. C'est une Artiste dans l'âme et c'est une Peintre dans le trait. Un tempérament de feu, une habilité déroutante. Sophie vous emmène, que dis-je, vous capture. Elle vie, vibre, dans un atelier qui est tout à la fois, espace de création, de réflexion, de détente, de convivialité. Un Univers palpitant ouvert sur la nature, où les toiles, pigments, enduits et autres mixtures se bousculent. L'artiste s'y exprime, pleinement, avidement, la magie des émotions opère, le flot de couleur s'épand, tantôt fluide et paisible, tantôt débordant et rapide au hasard de la matière et de la lumière.

De ces dialogues incessants naissent des univers emplis d'émotions. Le geste est lâché, puissant, doux, dirigé, libre. L'oeil concentré, euphorique, cours, parcours, jetant ombres et lumières, orchestrant sans répit l'œuvre en devenir.

Le résultat est au rendez vous, ses toiles s'invitent ici et là sur la place publique des arts et de la culture ».

Pour information :

La série « Green Waste» exposée au Narthex et chapelle de l'Abbatiale St Pierre et Paul à Wissembourg jusqu'au 12 oct 2014

2) Série « Graphik » Travail de peinture et mots sur toile

a) Un univers très différent : lire la démarche de l'artiste :

« Mon travail est 2 comme moi J'ai deux entrées, ce qui est à l'intérieur accroché à ma colonne vertébrale ce que je gobe de l'extérieur... Tout sort ou ressort soit dans mes natures soit dans mes révolutions, mes colères ne soyez pas surpris de mes 2 univers ...ils me permettent de rester en équilibre... graphick=révolution nature=mélancolies »

b) Explications sur la série Graphik :

« Pour la série graphick je travaille sur des anciennes affiches de récupérations.

Utiliser le déchet, se servir de ses salissures, de l'histoire de ses traces pas du côté publicitaire non, de la face qu'on piétine... Le principe de lui donner vie est une chose mais de lui redonner une vie a travers mon histoire ; Tout n'est pas déchets...A nous de chercher ce qui n'est pas à jeter... »

Français- anglais : Travail sur le poids des mots, le langage français, anglais.

Exprimez-vous en peu de mots, sur des sentiments en français ou anglais :



VI. A propos de la série « Couvertures de magazines » de Pascal Wendel

1. Lire les informations sur le travail de l'artiste et sa réalisation :

Formé chez Chivaille au milieu des années 80, je m'intéresse à tous les sujets : reportages, portraits, objets, avec une forte prédilection pour le portrait en studio et en extérieur.

Après les débuts en Noir et Blanc, avec prise de vue et développement en labo, je suis maintenant passé au tout numérique. Après un gros travail en amont à concevoir l'image avant la réalisation, les séances se concluent par un book. Je m'amuse maintenant en clôture de séance de portrait à créer une couverture de magazine, dont les titres sont tirés du profil facebook du modèle.

WOG signifie Wendel Original Girls

A quel magazine cela fait-il référence ?

Les rubriques sont autant de clin d'oeil à des informations tirées du profil facebook du modèle. Par exemple :

CUISINE Nems au sandre en référence au fait que la modèle est une asiatique vivant en Alsace

La MAILLE, car elle porte un pull tricoté

LE RHIN se baigner en avril car le shooting a eu lieu au bord du Rhin en avril

LIVE CLUB : son lieu de soirée préféré le WE **Andrew** : le photographe du Live club

PARIS avec Jo au Trocadero, photos prises et postées sur facebook



3. Créer une couverture de magazine, avec un nom de revue, des rubriques et slogans en explorant un profil facebook et tirant des informations

Français

VII . A propos des peintures de Albert Hartweg <http://albert.hartweg.over-blog.com/>

Série « Bouquiniste »

1. Quelle est la technique de peinture utilisée ?

La palette de couleurs est vive . Quel est le contraire ?

Quels liens y a-t-il avec d'autres œuvres exposées ou pistes explorées dans la technique ou le thème ?

2. Lire la présentation de l'artiste :

« Bouquins, recueils, journaux, vieux papiers, bibliothèques, bouquinistes... tout un univers de rêverie, de désir, d'imagination, d'invention, de savoir ; un monde qui ouvre sur d'autres univers.

Il n'y a évidemment pas que l'amour de la lecture mais également le contact, l'approche ; j'aime les toucher, les feuilleter, les regarder, les sentir, les peindre...

Les livres, un thème qui me fascine depuis longtemps.

Fontenoy-la-Joûte en Lorraine, Bécherel en Bretagne et Redu en Belgique sont des portes vers d'autres dimensions, des labyrinthes dans lesquels mon esprit vagabonde, s'égare et chemine de découverte en découverte. Des lieux hors du temps qui m'entraînent ... Ils m'aspirent vers le songe, des songes. Immersion totale. Passionnant »

3. a) Qu'y a-t-il de commun aux villes citées ?

b) Qu'est ce qu'un bouquiniste ? Où en France sont installés les plus connus ?

c) Y a-t-il des magazines d'art au CDI ? à la médiathèque ? Lesquels ?

4. Rédactions- débats :

Avez vous une bibliothèque chez vous ? si oui, avec quels types d'œuvres ? si non, pourquoi ? et comment accédez vous à la lecture ?

Le livre numérique peut-il remplacer le livre papier ?

Les magazines ont-ils leur place dans une bibliothèque ?



Classer les œuvres exposées dans la galerie suivant vos préférences
Regrouper les œuvres suivant des thématiques à préciser, techniques à préciser
Expliquer quelle œuvre vous a le plus séduit et pourquoi

A propos du travail d' Albert Hartweg:

La pratique de l'aquarelle me permet d'exprimer au mieux mes émotions.

D'un point de vue purement technique, je limite au maximum les couleurs, je réfléchis longuement à leur choix et les teste par l'une ou l'autre esquisse. Avant de me lancer, je prépare au crayon mes repères et déroule complètement les actions dans mon esprit. J'utilise le plus souvent les trois ou quatre mêmes pinceaux et reste fidèle aux mêmes papiers. Les supports grand format pour l'aquarelle, me permettent de m'exprimer pleinement.

Ma source d'inspiration est la lumière. Elle peut être reflet, scintillement, mais également atmosphère, rayonnement.

La technique humide sur humide est un univers magique. L'eau est une matière qui travaille. Son interaction avec les pigments et le papier est pleine de surprises, « d'accidents ». C'est un émerveillement toujours renouvelé, impossible de s'en lasser.

Le plus remarquable dans cette technique, c'est surtout un travail d'équipe. Je ne me retrouve jamais seul devant mon tableau. Ma partenaire est l'eau. Elle fait une grande partie du travail. Mon rôle est de la guider, de la canaliser pour lui faciliter la tâche. Je dois lui imposer mes contraintes mais aussi accepter les siennes.

Par moment la peur m'envahit, l'action est irréversible, l'errance me gagne. Ne pas céder, me libérer de la technique, laisser le mental me guider vers l'harmonie. Mais y accéder, c'est prendre un risque, celui d'aller trop loin.

Aquarelle après aquarelle, l'aventure suit des méandres dans lesquels je perds par instants, toute conscience.

Apropos des travaux de Justine and cow:

J'invente un inutile et un ordinaire avec de petits riens. Je re-crée.

Loin des préoccupations de vitesse ou d'efficacité, inspirée par la trouvaille de Damassé, d'Alpaga, de cotonnade et autre Cheviot.

De points en points se dessine mon univers comme un écho à mon enfance, dans la vallée de Sainte Marie Aux Mines.

De formation Tailleur sur cristaux j'ai gardé la rigueur et le goût du beau.

De ma vallée et de la grande fratrie dans laquelle j'ai grandi j'ai puisé la liberté et l'audace et une certaine foi du possible.

J'ai longtemps peins sur bois de longues vaches (d'où mon pseudo) et autres animaux, puis il eu une longue série de filles et de scènes ordinaires du quotidien.

Mes matériaux sont tout ce que je trouve : boîte de conserve, bois flotté, bois de chevreuil, jouets, tissus fil de fer et également crayon, stylo, peinture acrylique.

Mes créations et moi racontons une nouvelle histoire.

Je (me) raccommode. Je nous raccommode avec une société de surconsommation, je collecte, j'utilise et réutilise des jouets, des objets et des tissus, y compris mes propres créations, pour de nouvelles créatures.

A propos du travail de Pascal Wendel :

Formé chez Chivaille au milieu des années 80, je m'intéresse à tous les sujets : reportages, portraits, objets, avec une forte prédilection pour le portrait en studio et en extérieur.

Après les débuts en Noir et Blanc, avec prise de vue et développement en labo, je suis maintenant passé au tout numérique. Après un gros travail en amont à concevoir l'image avant la réalisation, les séances se concluent par un book. Je m'amuse maintenant en clôture de séance de portrait à créer une couverture de magazine, dont les titres sont tirés du profil facebook du modèle.

A propos du travail de Sophie Bassot :

« Sophie, il faut la rencontrer. Ses toiles, il faut les voir. C'est une Artiste dans l'âme et c'est une Peintre dans le trait. Un tempérament de feu, une habilité déroutante. Sophie vous emmène, que dis-je, vous capture. Elle vie, vibre, dans un atelier qui est tout à la fois, espace de création, de réflexion, de détente, de convivialité. Un Univers palpitant ouvert sur la nature, où les toiles, pigments, enduits et autres mixtures se bousculent. L'artiste s'y exprime, pleinement, avidement, la magie des émotions opère, le flot de couleur s'épand, tantôt fluide et paisible, tantôt débordant et rapide au hasard de la matière et de la lumière.

De ces dialogues incessants naissent des univers emplis d'émotions. Le geste est lâché, puissant, doux, dirigé, libre. L'oeil concentré, euphorique, cours, parcours, jetant ombres et lumières, orchestrant sans répit l'œuvre en devenir.

Le résultat est au rendez vous, ses toiles s'invitent ici et là sur la place publique des arts et de la culture ».

« Mon travail est 2 comme moi J'ai deux entrées, ce qui est à l'intérieur accroché à ma colonne vertébrale ce que je gobe de l'extérieur... Tout sort ou ressort soit dans mes natures soit dans mes révolutions, mes colères ne soyez pas surpris de mes 2 univers ...ils me permettent de rester en équilibre... graphick=révolution nature=mélancolies »

A propos du travail de Francis Fritsch :

Pline l'Ancien nous dit que le principe de la peinture a consisté, pour une jeune fille amoureuse, à tracer le contour de l'ombre de l'homme qu'elle aimait, ombre projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne.

Cette surface devient un fond, qui à l'instar de l'amour, ouvre à de multiples perceptions par delà la limite physique de l'être aimé. Voir l'autre fascine et crée l'émotion.

Peindre est alors un acte sorcier, partagé entre le désir de serrer le vrai ou d'en voler l'image et l'invisible contenu dans toute figure. Seule la création de zones de reflets de la vie où nous sommes plongés est possible, car quelque chose fait toujours défaut, irréprésentable.

Dans l'acte silencieux de peindre, j'ai quelque chose à voir et à comprendre que je ne peux pas dire, mais seulement montrer. Je peins pour composer avec le chaos, avec notre folie, pour témoigner de ce qui s'en va et retenir ceux qui s'en vont.

Apprentissage de la peinture surtout huile et acrylique en seconde partie de vie loin des premiers balbutiements de jeunesse ...copies des Maitres Anciens ...puis travaux plus personnels.

A propos des travaux de Christian Fuchs :

Né à Turckheim en 1958, Christian Fuchs fait ses premiers pas artistiques par le biais de la peinture et du dessin.

Il se forme aux Arts Décoratifs de Strasbourg puis décroche un DEUG en arts plastiques à l'université. La rencontre avec Frédéric Schicke sculpteur colmarien, va bouleverser son itinéraire artistique : restaurant alors la façade ouest de la cathédrale de Strasbourg, il invite Christian Fuchs à rejoindre son équipe.

Pendant six ans, celui-ci va conjuguer son talent et sa passion pour l'histoire en redonnant vie aux figures de grès qui veillent sur le monument depuis des siècles. Très sensible au travail des anciens, le restaurateur part en quête du geste précis de l'homme du Moyen Age, doublant son travail d'une recherche documentaire en bibliothèque. Il s'attaque à la cathédrale de Metz, après un détour prestigieux par le château de Versailles et la place de la Concorde à Paris, où il a restauré la statue de la Ville de Strasbourg. . Récemment, il sculpte Argentorata (personnification de la ville de Strasbourg), sculpture de style néo-renaissance reconstituée à partir d'archives, installée dans la niche du Palais U en janvier 2014

Mais Christian Fuchs possède aussi un univers personnel, qu'il ne cesse d'exprimer à travers la sculpture. La quête du volume juste, abstrait ou figuratif, l'habite en permanence. Sculpteur-poète, Christian Fuchs a obtenu la médaille d'argent des Métiers d'Art de l'Académie d'Architecture.

GALERIE MOBILE tournée à partir de septembre 2014

Plus d'informations sur le site : Galerie-mobile.eu
dont des pistes de découvertes de l'exposition et exploitations
pédagogiques
Renseignements, dont prix des œuvres auprès des artistes ou au
06 86 52 33 52

Pascal Wendel www.wissembourg-en-arts.fr 06 86 57 87 45

Photos numériques

Formé chez Chivaille au milieu des années 80, je m'intéresse à tous les sujets : reportages, portraits, objets, avec une forte prédilection pour le portrait en studio et en extérieur.
Après les débuts en Noir et Blanc, avec prise de vue et développement en labo, je suis maintenant passé au tout numérique. Après un gros travail en amont à concevoir l'image avant la réalisation, les séances se concluent par un book. Je m'amuse maintenant en clôture de séance de portrait à créer une couverture de magazine, dont les titres sont tirés du profil facebook du modèle.



« Versailles »

« Couvertures de magazines »

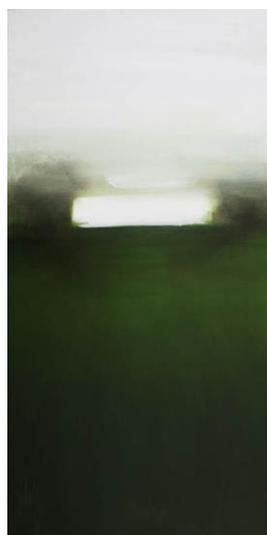
Sophie Bassot : www.sophie-bassot.fr 06 18 48 23 56

pigments et acryliques sur supports d'anciennes affiches

« Sophie, il faut la rencontrer. Ses toiles, il faut les voir. C'est une Artiste dans l'âme et c'est une Peintre dans le trait. Un tempérament de feu, une habilité déroutante. Sophie vous emmène, que dis-je, vous capture. Elle vie, vibre, dans un atelier qui est tout à la fois, espace de création, de réflexion, de détente, de convivialité. Un Univers palpitant ouvert sur la nature, où les toiles, pigments, enduits et autres mixtures se bousculent. L'artiste s'y exprime, pleinement, avidement, la magie des émotions opère, le flot de couleur s'épand, tantôt fluide et paisible, tantôt débordant et rapide au hasard de la matière et de la lumière. De ces dialogues incessants naissent des univers emplis d'émotions. Le geste est lâché, puissant, doux, dirigé, libre. L'oeil concentré, euphorique, cours, parcours, jetant ombres et lumières, orchestrant sans répit l'œuvre en devenir.

Le résultat est au rendez vous, ses toiles s'invitent ici et là sur la place publique des arts et de la culture ».

« Mon travail est 2 comme moi J'ai deux entrées, ce qui est à l'intérieur accroché à ma colonne vertébrale ce que je gobe de soit dans mes révolutions, mes colères. Ne soyez pas surpris de mes 2 univers ...ils me permettent de rester en équilibre... graphick=révolution nature=mélancolies »



« Green »

« Graphik »

Justine and cow : www.justineandcow.canalblog.com 06 84 54 47 58

tissus

J'invente un inutile et un ordinaire avec de petits riens. Je recrée. Loin des préoccupations de vitesse ou d'efficacité, inspirée par la trouvaille de Damassé, d'Alpaga, de cotonnade et autre Cheviot.

De points en points se dessine mon univers comme un écho à mon enfance, dans la vallée de Sainte Marie Aux Mines.

De formation Tailleur sur cristaux j'ai gardé la rigueur et le goût du beau.

De ma vallée et de la grande fratrie dans laquelle j'ai grandi j'ai puisé la liberté et l'audace et une certaine foi du possible.

J'ai longtemps peins sur bois de longues vaches (d'où mon pseudo) et autres animaux, puis il eu une longue série de filles et de scènes ordinaires du quotidien.

Mes matériaux sont tout ce que je trouve : boîte de conserve, bois flotté, bois de chevreuil, jouets, tissus fil de fer et également crayon, stylo, peinture acrylique.

Mes créations et moi racontons une nouvelle histoire.

Je (me) raccommode. Je nous raccommode avec une société de surconsommation, je collecte, j'utilise et réutilise des jouets, des objets et des tissus, y compris mes propres créations, pour de nouvelles créatures.



« Trophées »

Christian Fuchs : wystawa.free.fr 06 60 90 78 23

Sculpture en marbre

La passion de Christian Fuchs s'est inscrite dans la pierre. Cet artiste s'est initié à la sculpture sur les chantiers de restauration. Ce qui lui a plu, très tôt, dans la pierre, est qu'il s'agit d'un matériau « modelable », qui donne une profondeur au dessin. En outre, son aspect ancien le fascine : « La pierre vient des débuts de la terre. À travers elle, je cherche quelque chose d'essentiel, de pur. » Il conjugue son talent et sa passion pour l'histoire en redonnant vie aux figures de grès qui veillent sur le monument depuis des siècles. Très sensible au travail des anciens, il double souvent son travail d'une recherche documentaire en bibliothèque. Il aura œuvré sur des sites prestigieux tels que : Cathédrale de Strasbourg, de Metz, château de Versailles, place de la Concorde à Paris. Récemment, il sculpte Argentorata (personnification de la ville de Strasbourg), sculpture de style néo-renaissance reconstituée à partir d'archives, installée dans la niche du Palais U en janvier 2014



« **Ecriture** »

Mais Christian Fuchs possède aussi un univers personnel, qu'il ne cesse d'exprimer à travers la sculpture. La quête du volume juste, abstrait ou figuratif, l'habite en permanence. » Le sculpteur est ainsi allé d'un sage académisme à des thèmes plus personnels, avec des détours épisodiques par la sculpture monumentale. Le monumental lui apporte une autre sorte de plaisir, plus physique : « Le passage d'un simple concept à une sculpture de 15 tonnes me donnera toujours le même émerveillement ».

Francis Fritsch : www.francis-fritsch.fr 06 19 49 12 32

Huile sur toile

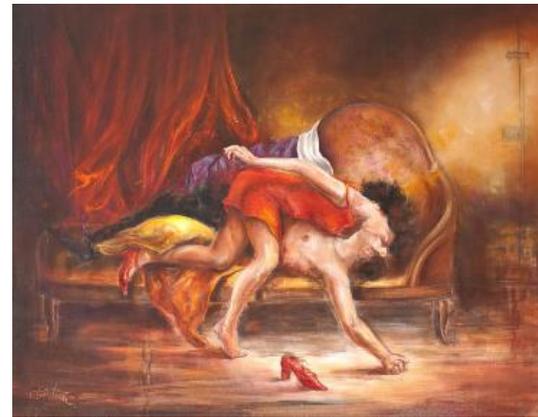
Plin l'Ancien nous dit que le principe de la peinture a consisté, pour une jeune fille amoureuse, à tracer le contour de l'ombre de l'homme qu'elle aimait, ombre projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne.

Cette surface devient un fond, qui à l'instar de l'amour, ouvre à de multiples perceptions par delà la limite physique de l'être aimé. Voir l'autre fascine et crée l'émotion.

Peindre est alors un acte sorcier, partagé entre le désir de serrer le vrai ou d'en voler l'image et l'invisible contenu dans toute figure. Seule la création de zones de reflets de la vie où nous sommes plongés est possible, car quelque chose fait toujours défaut, irréprésentable.

Dans l'acte silencieux de peindre, j'ai quelque chose à voir et à comprendre que je ne peux pas dire, mais seulement montrer. Je peins pour composer avec le chaos, avec notre folie, pour témoigner de ce qui s'en va et retenir ceux qui s'en vont.

Apprentissage de la peinture surtout huile et acrylique en seconde partie de vie loin des premiers balbutiements de jeunesse ...copies des Maitres Anciens ... puis travaux plus personnels.



« **Détournement** »

Albert Hartweg : <http://albert.hartweg.over-blog.com/> 06 07 90 77 49

aquarelles

La pratique de l'aquarelle me permet d'exprimer au mieux mes émotions.

D'un point de vue purement technique, je limite au maximum les couleurs, je réfléchis longuement à leur choix et les teste par l'une ou l'autre esquisse. Avant de me lancer, je prépare au crayon mes repères et déroule complètement les actions dans mon esprit. J'utilise le plus souvent les trois ou quatre mêmes pinceaux et reste fidèle aux mêmes papiers. Les supports grand format pour l'aquarelle, me permettent de m'exprimer pleinement.

Ma source d'inspiration est la lumière. Elle peut être reflet, scintillement, mais également atmosphère, rayonnement.

La technique humide sur humide est un univers magique. L'eau est une matière qui travaille. Son interaction avec les pigments et le papier est pleine de surprises, « d'accidents ». C'est un émerveillement toujours renouvelé, impossible de s'en lasser.

Le plus remarquable dans cette technique, c'est surtout un travail d'équipe. Je ne me retrouve jamais seul devant mon tableau. Ma partenaire est l'eau. Elle fait une grande partie du travail. Mon rôle est de la guider, de la canaliser pour lui faciliter la tâche. Je dois lui imposer mes contraintes mais aussi accepter les siennes.

Par moment la peur m'envahit, l'action est irréversible, l'errance me gagne. Ne pas céder, me libérer de la technique, laisser le mental me guider vers l'harmonie. Mais y accéder, c'est prendre un risque, celui d'aller trop loin.

Aquarelle après aquarelle, l'aventure suit des méandres dans lesquels je perds par instants, toute conscience.



« **Bouquinistes** »